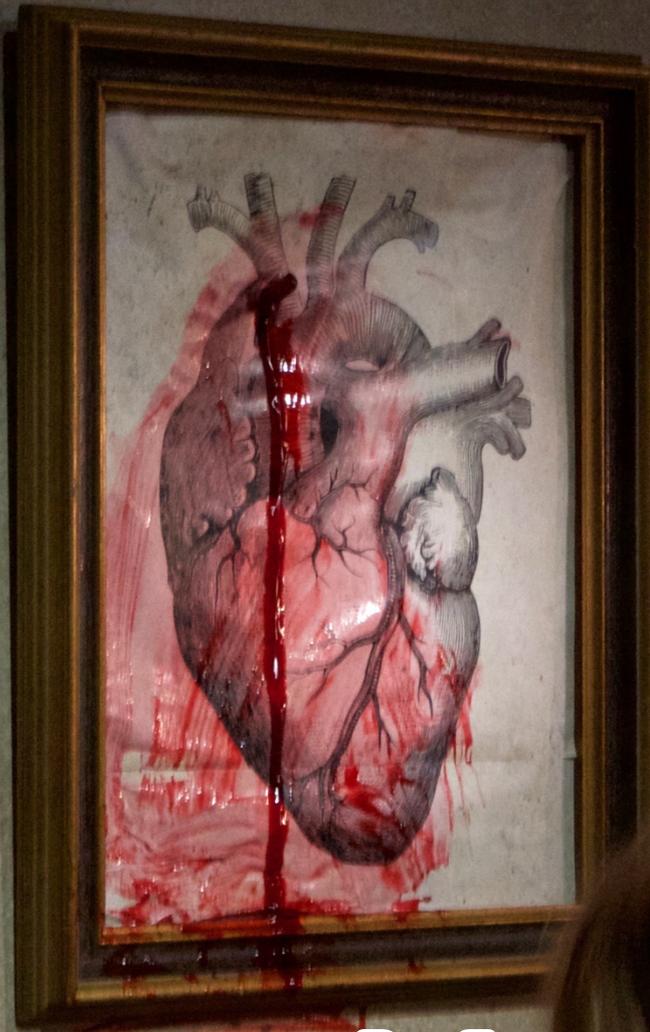




PEEPING TOM



Moeder

(Mère)

Une trilogie familiale

VADER (Père) – 2014

MOEDER (Mère) – 2016

KIND (Enfant) – 2019

Moeder (Mère) est le deuxième volet d'une trilogie autour des membres de la famille qui a débuté avec *Vader* (Père) en 2014 et se terminera avec *Kind* (Enfant) (2019).

Le nouveau spectacle de Peeping Tom emmène le spectateur dans une série de lieux apparemment familiers : un service de maternité, un salon funéraire, un studio d'enregistrement, un musée... Des espaces où le privé et le public s'entremêlent ; où passé, présent et futur cherchent désespérément à s'accrocher au temps cyclique du personnage de la mère. Partant du deuil d'une mère absente, les acteurs injectent à la scène et auprès du spectateur une conception plus large de l'absence, du manque, avec les angoisses et associations qui en résultent. *Moeder* ne se détourne pas du côté sombre. On y voit une petite fille emprisonnée dans une couveuse. Plus elle grandit, plus elle est coincée. Quelles forces la retiennent ? Pourquoi n'arrive-t-elle pas à en sortir ? Entretemps, cette vie nouvelle qu'elle apporte, provoque l'angoisse et le tourment autour d'elle.

Dans *Moeder*, la chorégraphe Gabriela Carrizo montre le corps tel un entrepôt dans lequel une multitude de souvenirs conscients et inconscients fusionnent, entrent en collision, et définissent qui nous sommes. La pièce exploite les connexions inattendues et absurdes entre souffrir, pleurer et célébrer, tenir et lâcher, entre structure et folie. Ici, la vie et la mort peuvent être de l'art, exposé au regard de tous. Des souvenirs individuels de la chorégraphe et des artistes - matrice du spectacle - transparait une mémoire universelle et collective. Cette mémoire libère également des réflexions dérangementantes sur la responsabilité et sur ce que signifie être femme, mère et parent.

Après le huis clos d'un esprit dément dans une maison de retraite (Franck Chartier, *Vader* (Père), 2014), *Moeder* marque une étape naturelle dans l'évolution de

Peeping Tom, en explorant un espace scénique à la fois plus publique et moins défini, auquel un plan d'éclairage sophistiqué apporte davantage d'abstraction. En tant que compagnie, Peeping Tom est une structure qui s'est construite de façon organique, avec des racines profondes, où la vie et le travail, la recherche et la performance se mêlent. Dès le début, les fondateurs ont travaillé avec un groupe très solide d'artistes qui retournent à chaque fois leur âme vers l'extérieur durant les processus de création lents et intuitifs. Dans les spectacles d'ailleurs, les artistes s'interpellent les uns les autres chaque fois avec leur prénom. Depuis *Caravana* (1999) - qui était un spectacle *in situ* dans un mobilhome, dans lequel le spectateur pouvait observer à travers les fenêtres l'intérieur de la vie du jeune couple Gabriela et Franck, le monde extérieur n'a cessé d'être de plus en plus permis. Dans son modèle d'organisation, l'évolution de la compagnie a suivi trois phases : d'abord en tant que collectif, ensuite sous la direction artistique conjointe des chorégraphes Carrizo et Chartier, puis actuellement avec des créations dirigées séparément. Cette dernière phase donne aux deux chorégraphes plus d'espace pour nourrir leur propre regard avec ce qui vient de l'extérieur, tout en pouvant encore compter sur l'autre en tant qu'œil externe et conseiller artistique.

De même en termes de ton et de thématique, *Moeder* est une émanation naturelle dans l'œuvre de Peeping Tom, avec un grand amour et beaucoup de tendresse pour l'Humain. Dans *Moeder* aussi, l'humour et l'empathie sont des moyens pour toucher au plus personnel et au plus reconnaissable : la famille et ses constellations, d'où surfacent les pensées cachées et instables des personnages. Tout au long de leur œuvre, Carrizo et Chartier prennent à chaque fois de nouveaux angles pour révéler ce monde mental parallèle, dans lequel d'autres lois s'appliquent, et dont les peurs, névroses et fantasmes individuels rompent avec le mouvement social conventionnel.

Leur travail est une tentative de toucher à des réalités qui appartiennent à l'ordre de l'indicible et de l'insaisissable, où les certitudes éclatent. Comment saisir ce monde au moyen du corps en mouvement comme signifiant central, constitue pour les deux chorégraphes un processus de recherche qui se condense en permanence au fil des années.

Une source d'inspiration initiale pour *Moeder* fut la mort de la mère de Gabriela Carrizo. Ce qui était initialement sensé être un hommage s'est transformé au cours du processus artistique, par l'input des artistes. Un autre point de départ, avant même que débute le processus de création, était la fascination de la chorégraphe pour la façon dont les sons engendrent des associations et souvenirs. Elle explore ainsi une nouvelle facette d'une recherche de Peeping Tom sur l'immédiateté sensorielle et l'impact du son pour emmener le public dans leur univers.

Plus précisément, en amont de la création, Gabriela Carrizo a organisé un atelier avec un bruiteur de cinéma, quelqu'un qui crée et recrée des sons d'action de film dans un studio. Comment suivre un danseur pour trouver un son particulier, comment enregistrer un son et le manipuler, comment créer un son à partir d'un objet - est ce qui a été abordé dans *Moeder*. L'origine de cette phase de test remonte à 2013, quand la chorégraphe a travaillé au Théâtre National à Bruxelles pour son projet court « -1 » (festival XS), avec notamment un ingénieur du son dans un espace réduit autour d'un cercueil.

Dans *Moeder*, les sons sont intimement liés aux personnages, à la danse et aux objets. Des sons d'organes sont amplifiés, provenant des corps aussi bien que des machines. Gabriela Carrizo expose ainsi le corps interprète viscéral et l'intérieur des objets scéniques, en plus de l'univers mental caché des peurs et des fantasmes. Alors que nous sommes habitués à voir sur scène les sons plutôt comme un instrument, le son dans *Moeder* semble se transformer en une matière tangible qui donne du relief à une dimension qui serait autrement invisible. Le son est

utilisé de façon presque cinématographique pour zoomer sur des situations et des personnages : ils orientent l'attention du spectateur avec une grande précision vers des détails et des personnages.

Le son reçoit aussi un rôle de premier plan dans la chorégraphie. Le son de l'inhalation et de l'exhalation peut aspirer les danseurs dans une sorte de mouvement de vague et les en faire dériver, tandis qu'un peu plus loin le bruit de pas de danse ou d'objets amène le tapis sonore pour de nouvelles séquences de danse qui font écho ; des bruits de déglutition ou de clics trahissent l'émotion d'un intervenant apparemment calme. Le son et le mouvement forment dans l'espace-temps indéfinissable du spectacle un loop qui est à la fois concret, parce qu'il génère un matériau de mouvement, et abstrait, en tant que son. Cette cohésion que recherche Gabriela Carrizo entre les différents éléments de la représentation, requiert un timing extrêmement précis de la part des interprètes et techniciens. Ce travail sur le temps, la recherche du bon moment, attendre ou ralentir – font que *Moeder* est imprégné d'une grande musicalité.

Peeping Tom explore ce thème et ce personnage central, la mémoire et la mère, avec ce même regard tendre et narquois que l'on retrouve dans tous leurs spectacles. *Moeder* est à la fois drôle et étrange ; dérangeant et pourtant si familier : on y retrouve la même fascination pour ce sentiment que le monde est trop vaste pour nous, le même regard amusé sur nos tentatives vaines de le faire rentrer dans nos schémas. Il n'est pas étonnant donc que les tentatives des acteurs pour construire la mère et leurs propres intériorités, résultera simultanément dans leur propre déconstruction.

Texte : Sébastien Parizel et Lieve Dierckx,
Septembre 2016.



Moeder, © Oleg Degtiarov, Peeping Tom

“Les images dans Moeder sont un mélange magnifique d’observation naturaliste et de bizarreries, parfois atroce et souvent très drôle.”

The Independent

Descriptif de la création

Moeder est dirigé par Gabriela Carrizo, assistée de Franck Chartier à la dramaturgie, inversant par là leur collaboration dans *Vader*.

Le public y retrouve en grande partie la distribution de *Vader* et les collaborateurs de longue date de la compagnie. Le décor, comme dans toutes les pièces de Peeping Tom, joue dans *Moeder* un rôle actif dans l'histoire, plutôt qu'être simplement un espace dans lequel se déploie l'action. Le son a une place particulièrement importante, pour suggérer quelque chose de primordial, quelque chose qui sonne de façon étrange tout en touchant une corde profonde en nous. A plusieurs moments, les sons sont joués en direct sur scène, soit pour reconstruire des scènes quand la mémoire vacille, soit pour en tordre le sens, pousser les sens à la limite de l'insaisissable, ou intimer des voix absentes.

La création de *Moeder* a débuté au mois d'avril 2016. La première mondiale a eu lieu au Theater im Pfalzbau (Ludwigshafen, DE) le 29 septembre 2016. La première belge a eu lieu au KVS - Théâtre Royal Flamand, à Bruxelles, le 10 novembre 2016.

Moeder bénéficie du soutien du Theater im Pfalzbau (Ludwigshafen) et Taipei Performing Arts Center (Taipei), partenaires principaux de la trilogie *Vader, Moeder, Kind*.

5 anecdotes à propos de *Moeder*

- *Moeder* débute sur un hommage de Gabriela Carrizo à sa propre mère.
- Certains effets sonores sont créés en live sur scène. À l'origine, ils ont été développés par un bruiteur du cinéma.
- Le casting de *Moeder* est composé de danseurs, acteurs ainsi que d'une mezzo-soprano.
- Dans chaque ville visitée, *Moeder* intègre 6 figurants locaux et une petite fille.
- Tout au long de son processus de création, Peeping Tom a utilisé des techniques cinématographiques, notamment un « montage » de scènes, réalisé à la toute fin du processus.

Distribution

Concept et mise en scène
Aide à la mise en scène
et dramaturgie
Création et interprétation

Gabriela Carrizo

Assistance artistique
Composition sonore et arrangements

Franck Chartier
Eurudike De Beul, Maria Carolina Vieira, Marie Gyselbrecht, Brandon Lagaert, Hun-Mok Jung, Yi-Chun Liu, Simon Versnel, Charlotte Clamens
Diane Fourdrignier
Raphaëlle Latini, Renaud Crols, Glenn Vervliet, Peeping Tom

Mixage audio Yannick Willox, Peeping Tom
Conception lumières
Costumes

Giacomo Gorini, Amber Vandenhoeck
Diane Fourdrignier, Kristof Van Hoorde (stage), Peeping Tom

Conception décors
Construction décors
Direction technique

Amber Vandenhoeck, Peeping Tom
KVS-atelier, Peeping Tom

Ingénieur Lumière
Ingénieur du Son

Filip Timmerman
Amber Vandenhoeck
Hjorvar Rognvaldsson

Vidéo répétitions

Sulok Swablamban (stage), Gaspard Rozenwajn
Elias Vervecken

Entraîneur Bruitage

An Van Der Donckt

Chargée de production

Lulu Tikovsky

Chargée de tournées

Sébastien Parizel

Chargé de la communication et de la presse

Veerle Mans

Directrice administrative

Production

Peeping Tom

Coproduction

Theater im Pfalzbau (Ludwigshafen), Taipei Performing Arts Center (Taipei), KVS – Théâtre Royal Flamand (Bruxelles), Grec Festival de Barcelona / Mercat de les Flors (Barcelone), HELLERAU - European Center for the Arts Dresden, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Maison de la Culture de Bourges, La Rose des Vents (Villeneuve-d'Ascq), Festival Aperto/Fondazione I Teatri (Reggio Emilia), La Bâtie Festival de Genève.

Avec le soutien

des Autorités flamandes

Diffusion

Frans Brood Productions

Moeder bénéficie du soutien du Theater im Pfalzbau (Ludwigshafen) et Taipei Performing Arts Center (Taipei), partenaires principaux de la trilogie *Vader, Moeder, Kind*.

Remerciements

Alexandre Obolensky, Jean-Philippe Altenloh, Romy Beni, Heidi Ehrhart, Ina Peeters, Elias Vervecken, François Heuse, Théâtre Froe Froe



Moeder, © Virginia Rota, Peeping Tom

“Leurs spectacles tourbillonnent d'images étranges et surréalistes. Ils passent en quelques étapes de la folie au déroutant, jusqu'à ce que les spectateurs soient complètement stupéfiés.”

The Guardian

Biographies

Charlotte Clamens (°1957, Paris, FR)

Après avoir suivi 3 ans l'école de Chaillot avec Antoine Vitez, a principalement travaillé avec Marcel Bozonnet, Alain Françon, Tilly, Laurent Pelly, Yann-Joël Colin, Lambert Wilson, Simon Abkarian, Jean François Sivadier, Robert Cantarella, Pierre Huygues et plus récemment avec Christoph Marthaler. Au festival d'Avignon, où elle a joué 7 fois, elle a participé à la mise en scène collective de Partage de midi en 2008 avec J.F. Sivadier, Valérie Dréville, Nicolas Bouchaud et Gaël Baron dans la Carrière de Boulbon. Elle a aussi tourné au cinéma avec Tilly, Solveig Anspach, Philippe Garrel, Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard, Brice Cauvain, Philippe Lioret, Christian Vincent... et dans plusieurs téléfilms. Elle intervient en tant que pédagogue à l'ERAC, l'EPSAD (Lille), au TNT (Toulouse), à La Manufacture à Lausanne et au Conservatoire Royal de Liège. *Moeder* est la première production de Charlotte avec Peeping Tom.

Eurudike De Beul (°1964, Dendermonde - BE)

Après une formation biomédicale, Eurudike remporte le Premier Prix d'opéra et le diplôme supérieur avec les félicitations du jury aux conservatoires de Liège et de Mons (Belgique). Elle chante d'abord le répertoire baroque et des oratorios en tant que soprano légère. Grâce à des recherches vocales et corporelles intensives, elle acquiert une couleur vocale lui permettant de chanter Mahler et les grands rôles de mezzo. Elle fera partie des chœurs du festival de Bayreuth, puis chante des rôles verdiens, ainsi que Clytemnestre, Didon et la Messaghiera.

Depuis plusieurs années, Eurudike participe aux tournées internationales de compagnies de théâtre et de danse contemporaine tel que Les Ballets C de la B, Peeping Tom, Theatre Cryptic, Theatercompagnie Amsterdam, Transparant, Victoria, Muziektheater Lod, Theater Zwarte Sneeuw et Blauw. Elle est artiste en résidence auprès de la compagnie Walpurgis et la ville de Saint-Nicolas, où elle réalise des projets multimédias personnels et des œuvres vocales expérimentales avec sa compagnie KoudVuur.

Eurudike propose un coaching vocal et corporel dynamique à des chanteurs et interprètes de toute l'Europe. Elle travaille comme coach vocal à l'académie de Woluwe-Saint-Pierre et à l'institut supérieur RITCS à Bruxelles.

Marie Gyselbrecht (°1983, Gand, BE)

Marie rejoint Peeping Tom en 2008. *Kind* est sa sixième production avec la compagnie, après *32 rue Vandenbranden*, *À Louer*, *Vader*, *The Land* (Residenztheater) et *Moeder*. Marie a commencé à jouer alors qu'elle était adolescente, dans le spectacle 'Allemaal Indiaan' d'Alain Platel et Arne Sierens. En 1997, une de ses pièces est nommée pour le Meilleur Solo de Danse Belge, prix organisé par Victoria et Alain Platel. Elle est diplômée de la Salzburg Experimental Academy of Dance depuis 2005 ; en 2004, elle co-fonde le Collectiv.At, un collectif basé en Belgique dont les productions tournent à l'étranger. Sa première pièce

Quien soy es a gagné le concours Jóvenes Artistas en Espagne. Marie est passionnée de photographie et d'art contemporain, et développe actuellement un solo *Waiting Room*, qui combine la photographie, l'installation et la performance. Elle enseigne le yoga et la danse contemporaine à De Ingang (Gand), et donne régulièrement des workshops de danse et de théâtre, en Belgique et à l'étranger.

Hun-Mok Jung (°1978, Soon-Cheon, KR)

Hun-Mok rejoint Peeping Tom en 2008. *Kind* est sa quatrième production avec la compagnie, après *32 rue Vandenbranden*, *À Louer*, *Vader* et *Moeder*. Il étudie au Département Danse de l'Université de Dankook, et en 2001 sort diplômé en tant que Performance Producer de la Seoul School of Performing Arts. Un an plus tard, son solo *A Whistle* reçoit le premier prix dans la catégorie jeunes chorégraphes du MODAFE. Il a lui-même remporté deux fois le prix de Meilleur Danseur dans le Ulsan Dance Festival. En 2004, il termine un Master à l'Université de Dankook, et fonde le groupe de danse théâtre JU MOK.

En 2007, son duo *Ring Wanderung* gagne le prix Best Choreography and Writing du magazine Dance & People, et le Arts Council Korea mentionne Hun-Mok comme un chorégraphe prometteur. En 2009, la production *An Unconvenient Truth* du groupe JU MOK est à l'affiche du programme du MODAFE. Les autres pièces comprennent *Fragile Swallow*, *Wanted*, *Monster* et *Jean Mark*. Il collabore comme assistant chorégraphe sur le film *GOGO 70* et, depuis 2004, donne cours à l'Université de Dankook, à la Suncheon University et Chungnam Arts High School.

Brandon Lagaert (°1992, Gand, BE)

Brandon a suivi un parcours théâtral au SKI de Gand (BE). En 2012, il a étudié la danse contemporaine au Conservatoire Royal d'Anvers. L'année suivante, il rejoint Peeping Tom pour la création de *Vader*. Il fait également partie de *Moeder* et *Kind*.

En plus de son travail avec Peeping Tom, Brandon collabore avec différents artistes, notamment à l'école de Théâtre Physique à Strasbourg, où il effectue des recherches cinématographiques. Il se démarque également comme un artiste polyvalent dans différentes disciplines, dont le théâtre, la danse, le film, la mise en scène, ... Son travail porte le nom de 'Kaiho'. Après la création de *Vader*, il a également créé la pièce *Subdued*, basée sur une partie du matériel des répétitions de *Vader* qui n'avait pas été utilisé. Pour cette pièce il a reçu un 'Outstanding Performer Award' lors de la Copenhagen International Choreography Competition. En 2016, Brandon a obtenu un BILL Award pour les jeunes artistes belges émergents, dans la catégorie 'arts visuels'.

Yi-chun Liu (°1985, Taichung, TW)

Yi-chun a rejoint Peeping Tom en 2013 pour *Vader*. Elle a continué à travailler sur la trilogie familiale avec *Moeder* (2016) et *Kind* (2019). À l'âge de 5 ans, elle a commencé avec le Kung-fu et l'opéra chinois, et ensuite, elle a continué à étudier le ballet, la danse contemporaine,

l'improvisation, les arts martiaux et le Tai-Chi-Dao-In. Depuis 2007, elle est diplômée de l'Université nationale des Arts de Taipei.

Elle a travaillé ou travaille actuellement avec Anouk van Dijk (NL), Shang-Chi Sun (DE/TW), Ann Van den Broek (BE), Scapino Ballet Rotterdam (NL), Paul Selwyn Norton (NL/AU), Balletto Teatro di Torino (IT) et le Cloud Gate Dance Theatre 1 (TW). De plus, elle a travaillé en tant qu'assistante artistique avec Franck Chartier sur la coproduction primée Peeping Tom *The lost room* (2015) et ensuite sur *The hidden floor* (2017). Sa pièce solo, *O*, a été créée à Rotterdam en 2012 et s'est depuis transformée en duo, se produisant à Amsterdam et à La Haye. Elle travaille actuellement sur sa série alphabétique en discussion avec le concept "Act of Performance". Yi-chun est également une enseignante certifiée de Countertechnique depuis 2012, ce qui lui permet de développer une carrière polyvalente en tant qu'interprète et chercheuse. Elle offre des ateliers de laboratoire à côté des tournées de Peeping Tom.

Simon Versnel (°1947, Rotterdam, NL)

Simon a été formé comme chanteur classique et a rejoint Peeping Tom en 2001 pour *Le Jardin*, création dans laquelle il a joué dans le film et la pièce. Depuis, il a également joué dans *Le Salon*, *A Louer*, *Vader* et *Moeder*. Simon a commencé sa carrière en tant que chanteur (interprétant entre autres, *Winterreise* de Schubert) et a eu son premier rôle d'acteur professionnel dans la pièce *Untitled Cowboys* de Maarten van der Put et Pauline Roelants. C'est alors qu'il fut repéré par Jan Lauwers et Grace Ellen Barkey de Needcompany, qui l'ont invité à créer avec eux *Don Quichote*. Leur collaboration a duré huit ans, durant lesquelles ils ont créé ensemble *Macbeth* et *Morning Song* (Lauwers) et *Tres et Few Things* (Barkey). Ensuite, il a rejoint le groupe du metteur en scène américain Chris Kondek et a participé aux tournées internationales de sa pièce *Dead Cat Bounce*. Avec la compagnie de théâtre anversoise Transparant il a créé *Porselein*. En 2013, Simon a écrit, dirigé et produit la pièce *Verbaas me!*, un monologue sur la vie de Sergei Diaghilev qu'il interprète jusqu'à présent. Avec le cinéaste français Vincent Dieutre, Simon a également réalisé deux films : *Viaggio nella dopo-storia* (2015) et *Trilogie de nos vies défaites* (2016).

Maria Carolina Vieira (°1985, Florianopolis, BR)

Maria Carolina a rejoint Peeping Tom en 2012, pour remplacer une danseuse dans *32 rue Vandenbranden*. Elle a également participé depuis le début à *Vader* (2014), *Moeder* (2016) et *Kind* (2019). Maria Carolina est diplômée du programme des Arts de la Scène de l'Université de l'Etat de Santa Catarina, où elle a également reçu un Master en Théâtre et Danse en 2014.

Très tôt passionnée de danse et de théâtre, c'est au sein du monde du sport qu'elle a d'abord développé et perfectionné ses aptitudes corporelles. Gymnaste rythmique accomplie, elle a fait partie de l'équipe olympique du Brésil lors des Jeux Olympiques de Sydney en 2000. En tant que danseuse, elle a travaillé avec deux compagnies au Brésil avant de rejoindre Peeping Tom : Siedler Cia de Dança (2007-2008) et Grupo Cena 11 Cia. De

Dança (2010-2012). En tant qu'actrice, Maria Carolina a travaillé avec différentes troupes professionnelles et joué dans plusieurs séries télévisées, films et publicités. De plus, chanter est un élément essentiel de son trajet artistique et elle utilise sa voix comme instrument fondamental dans les pièces dont elle fait partie. Plus récemment, Maria Carolina a collaboré avec des compagnies en Belgique et à Florianópolis, où elle a travaillé sur des projets interdisciplinaires, incluant musique, danse et théâtre. Maria Carolina est actuellement en train de créer son propre projet, qui consiste d'écrire un roman et d'une performance sur scène.

Figurants dans *Moeder*

Peeping Tom à l'habitude de travailler avec de figurants dans leurs productions, comme était déjà le cas dans *Le Sous Sol*, *32 rue Vandenbranden*, *À Louer* et *Vader*.

Dans *Moeder*, les figurants font entrer le monde extérieur dans le monde des acteurs et danseurs. C'est un parallèle avec le décor, qui évoque des espaces dans lesquels s'entrelacent vie publique et vie privée : un studio de son, un musée, une salle de vieillée funéraire, une maternité. Comme le décor, l'identité des figurants reste vague : tantôt visiteurs de musée, tantôt proches d'un défunt.

Tandis que dans *Vader* Peeping Tom travaillait uniquement avec des figurants plus âgés, dans *Moeder*, il y a des adultes et une petite fille figurante. Condamnée à être enfermée dans une couveuse et séparée de ses jeunes parents, la petite fille représente l'angoisse de protection et la peur de séparation des parents pour leur enfant. Plus tard dans la pièce, une actrice adulte prend la place de la petite fille dans la couveuse, ce qui pourrait être la représentation de son aïeule lorsqu'elle était petite. Gabriela Carrizo joue ainsi avec la linéarité et le passage du temps.

En collaboration avec les théâtres, Peeping Tom recherche des figurants locaux dans chaque ville visitée pendant les tournées. Ces figurants sont non seulement un élément dramaturgique important, mais aussi une opportunité de rencontre et de travail avec le public local.



Moeder, © Oleg Degtiarov, Peeping Tom



Gabriela Carrizo & Franck Chartier, © Jesse Willems, Peeping Tom

Chorégraphes

Gabriela Carrizo (°1970, Córdoba, AR)

Gabriela Carrizo commence la danse contemporaine à l'âge de dix ans, dans une école multidisciplinaire (la seule qui propose à cette époque un groupe de danse contemporaine pour enfants et adolescents). Sous la direction de Norma Raimondi, l'institut devient le Ballet de l'Université de Córdoba, dans lequel Gabriela danse pendant plusieurs années, et où elle crée ses premières chorégraphies.

Elle part en Europe à dix-neuf ans, et à travers les années, travaille avec Caroline Marcadé, Les Ballets C de la B (*La Tristeza Complice*, 1997, et *lets op Bach*, 1998), Koen Augustijnen (*Portrait intérieur*, 1994) et Needcompany (*Images of Affection*, 2001). Durant ces années, elle n'a jamais cessé de travailler sur ses propres chorégraphies. Ainsi, elle crée le solo *E tutto sarà d'ombra e di caline*, et *Bartime*, en collaboration avec Einat Tuchman et Lisi Estaras. Elle signe également la chorégraphie de l'opéra *Wolf* (2002), par Les Ballets C de la B. Elle tient le rôle principal dans le film *Kid* (2012) de Fien Troch. En 2013, Gabriela crée la pièce courte *The missing door* avec les danseurs de la compagnie Nederlands Dans Theater – NDT 1 (La Haye, NL) et plus récemment *The Land* (2015) avec les acteurs du Residenztheater (Munich, DE). En 2018, elle a adapté avec Franck Chartier la pièce *32 Rue Vandenbranden* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. Ainsi, *31 Rue Vandenbranden* a ouvert la prestigieuse Biennale de la Danse de Lyon.

Gabriela est co-directrice artistique de Peeping Tom, avec Franck Chartier, depuis la fondation de la compagnie en 2000.

Franck Chartier (°1967, Roanne, FR)

Franck Chartier a commencé la danse à l'âge de 11 ans. A 15 ans, sa mère l'envoie étudier la danse classique au Rosella Hightower à Cannes. Après avoir obtenu son diplôme, il rejoint le Ballet du 20ème siècle de Maurice Béjart, avec lequel il travaille entre 1986 et 1989. Ensuite, pendant trois ans, il travaille avec Angelin Preljocaj et danse dans *Le spectre de la rose* à l'Opéra de Paris.

En 1994, il déménage à Bruxelles pour danser dans la pièce *Kinok* (1994) de Rosas, puis travaille sur des duos avec Ine Wichterich et Anne Mouselet, mais aussi dans des productions de la Needcompany (*Tres*, 1995) et des Ballets C de la B: *La Tristeza Complice* (1997), *Iets op Bach* (1997) et *Wolf* (2002). De plus, en 2013, Franck a créé *33 rue Vandenbranden* pour l'Opéra de Göteborg, une adaptation de la pièce *32 rue Vandenbranden* de Peeping Tom. La même année, il a créé la chorégraphie de l'opéra *Marouf, savetier du Caire*, par Jérôme Deschamps, à l'Opéra Comique de Paris. Avec le Nederlands Dans Theater, il a réalisé *The lost room*, une suite à *The missing door* de Gabriela Carrizo (2013).

Franck a remporté un prestigieux 'Zwaan 2016' avec *The lost room* en tant que 'Production de Danse la Plus Impressionnante'. En 2017, il a présenté sa deuxième pièce courte avec NDT, *The hidden floor*, qui est également la conclusion à la trilogie *Adrift*, commencé par *The missing door* et *The lost room*. En 2018, il a adapté avec Gabriela Carrizo la pièce *32 Rue Vandenbranden* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. Ainsi, *31 Rue Vandenbranden* a ouvert la prestigieuse Biennale de la Danse de Lyon.

Conversation avec Gabriela Carrizo, Compagnie Peeping Tom

Par Laurine Mortha, 08 février 2017

https://bachtrack.com/fr_FR/interview-gabriela-carizo-compagnie-peeping-tom-janvier-2017

*Co-fondatrice de la compagnie Peeping Tom aux côtés de Franck Chartier, Gabriela Carrizo présente sa nouvelle création *Moeder (Mère)* sur les scènes européennes. Dans le prolongement de *Vader (Père)*, *Moeder* est le deuxième volet d'un triptyque autour des portraits familiaux du père, de la mère et des enfants.*

Comment la compagnie Peeping Tom a-t-elle vu le jour ?

Franck Chartier et moi-même nous sommes rencontrés en tant qu'interprètes chez Alain Platel (fondateur des Ballets C de la B). Il y a eu tout de suite une connexion artistique entre nous, un même langage et une envie commune de développer des histoires. En 1999, nous avons créé *Caravana*, une performance dans un camping-car, avec quelques danseurs des Ballets C de la B, dont la chanteuse lyrique Eurudike De Beul qui nous accompagne toujours aujourd'hui. Le nom de « Peeping Tom », référence au voyeurisme, est venu de cette pièce où le public regarde par la fenêtre du camping-car et plonge au cœur de l'intimité des personnages.

Quels sujets vous inspirent et quels sont les thèmes récurrents dans votre travail ?

Nous aimons travailler les relations familiales et les univers mentaux des personnages. Les espaces et les décors sont aussi des points de départ structurants pour nos créations. Dans la trilogie *Le Jardin* (2002), *Le Salon* (2004) et *Le Sous-sol* (2007), par exemple, on se promenait à travers une maison enterrée par le temps. Cet espace physique nous donnait une base dramaturgique très forte : la maison, qui enferme des histoires familiales. Nous plaçons les personnages dans un contexte immédiatement identifiable et une scénographie hyperréaliste, souvent en huis clos.

La dimension psychologique est en effet très présente dans vos œuvres, qui semblent toujours suivre un cheminement onirique, dans un temps flottant propre au rêve.

Comment travaillez-vous la trame et le déroulement de vos pièces ?

Certaines pièces sont plus narratives que d'autres, mais le déroulement de l'action suit rarement un cours logique ou chronologique. Nous représentons le temps des rêves et du subconscient, le temps d'un monde mental. Alors que nous discutons ensemble en ce moment, ta pensée peut s'échapper quelques secondes, avant de revenir à notre conversation. C'est ce genre de temps que nous cherchons à mettre en scène, en l'étirant,

en laissant l'histoire bifurquer pour suivre un personnage dans ses pensées, puis revenir à son objet. Ce procédé permet de faire un zoom et d'amplifier certaines sensations ou certains souvenirs.

Quel a été le point de départ de la nouvelle trilogie *Vader-Moeder-Kind* ?

Après *Caravana*, notre première performance, Franck et moi avons créé la trilogie *Le Jardin*, *Le Salon* et *Le Sous-sol*, qui racontait déjà une histoire familiale. Dans les pièces qui ont suivi (*32 rue Vandenbranden* et *A louer*), nous sommes passés de l'échelle de la famille à celle d'une petite communauté. Avec *Vader* (Père), *Moeder* (Mère) et *Kind* (Enfant), nous revenons à ces figures familiales, dans une nécessité d'aller au plus près de ce qu'est le père, la mère et la relation parents-enfants.

De quoi parle *Moeder*, votre nouvelle création actuellement en tournée ?

Moeder ne parle pas d'une mère, mais de plusieurs mères. On parle de la maternité, de l'absence, du manque. La pièce fouille dans la mémoire et dans le subconscient pour mettre à jour ce que la mère porte comme désirs, peurs, souffrances ou violence. Pour cette pièce, je voulais un décor qui puisse représenter plusieurs espaces, à l'image de la multiplicité des mères. L'action se déroule dans un musée, mais qui peut aussi être vu comme un lieu d'exposition privé, où seraient exposés des tableaux et des photos de famille. Une salle d'enregistrement vitrée en fond de scène représente une salle funéraire au début de la pièce, puis une maternité, ou encore une couveuse. *Moeder* s'ouvre sur des funérailles pour remonter ensuite le fil des souvenirs. Grâce au traitement aseptisé et muséal de la mise en scène, et de la distance qu'il y a entre les personnages, on évoque aussi le processus de mise à distance dans la mémoire, en particulier aux moments intenses de la vie. *Moeder* n'est pas une catharsis, mais il est certain que j'y ai projeté beaucoup de moi-même, y compris inconsciemment. L'idée de musée est notamment une référence aux funérailles de ma mère, où nous avons exposé des tableaux.

Dans *Moeder*, vous avez réalisé un travail spécifique sur le son, grâce à une captation live de bruitages et de sons réalisés par les interprètes. D'où vous est venue cette idée ?

Ma sœur, qui est poète, avait dédié à ma mère au moment de ses funérailles les mots « Ma Mère, premier son en moi ». Je suis repartie de cette idée et ai fait des recherches sur le son avec un « foley » (bruiteur). Ce travail est particulièrement intéressant car il permet d'amplifier certaines choses qui se passent sur scène ou d'en évoquer d'autres, qui sont absentes. Cela m'a également permis d'introduire l'eau sur scène, élément très lié à la mère, grâce à des sons de liquide. Il arrive que la mémoire cristallise certains sons et que les sons nous transportent vers certains mondes. Mis en scène et amplifiés, les sons expriment les souvenirs des personnages. Cette recherche s'inscrit dans le développement plus général

de procédés cinématographiques dans notre travail. On utilise de plus en plus d'outils venus du cinéma dans nos scénographies et dans nos constructions dramaturgiques. Le cinéma permet de faire des gros plans ou de passer d'une scène ou d'un espace à l'autre. Nous essayons sur scène de reproduire ce que fait la caméra, de nous rapprocher, de ralentir le temps, de faire un zoom sur cette histoire de père ou de mère.

Comment se déroule généralement le processus de création artistique ?

On commence par penser à l'espace et aux décors. On imagine une atmosphère et un lieu, on élabore des maquettes et on fait des recherches de matériaux. Nous sommes parfois inspirés par des photographies ou des tableaux. Les photographies de Gregory Crewdson, qui montrent des univers intérieurs très théâtralisés, avaient inspiré nos premières créations. On aime représenter des espaces incertains, où quelque chose a pu se passer ou est sur le point de se passer. Dans le cas de *Vader* par exemple, nous cherchions à enraciner l'action dans un espace qui soit à la fois une maison de retraite et une salle des fêtes, avec une petite scène. Une fenêtre placée en hauteur coupait le lien entre cette maison de retraite et le monde extérieur. Après ce premier travail sur la scénographie, nous entrons dans une période de recherche chorégraphique d'environ trois mois, avec une approche très organique. Nous travaillons avec les danseurs et les acteurs sur des compositions : on leur propose une idée, ils réfléchissent dix minutes et reviennent avec une improvisation. Enfin, nous terminons par une période de montage où nous construisons la pièce. C'est un moment complexe, car il faut prendre du recul, choisir ce que l'on veut montrer et raconter, savoir comment agencer les différentes compositions, qui créent parfois des associations inattendues. Nous devons aussi renoncer à certains bons morceaux car l'on ne parvient pas à les imbriquer dans le tout (– *but you need to kill your darlings!*) Nous travaillons aussi le son, la musique et la lumière au moment de l'assemblage.

Jusqu'à *Vader*, vous aviez conçu toutes vos œuvres en duo avec Franck. Pourquoi avoir choisi de travailler séparément pour *Vader* (composé par Franck Chartier) et pour *Moeder* (que vous avez créée) ?

Nous avons eu des contraintes de disponibilité liées à nos projets extérieurs (avec le Nederlands Dans Theater ou avec le Residenztheater à Munich, où j'ai travaillé avec des acteurs sur une pièce intitulée *The Land*). Mais nous voulions aussi essayer de changer la dynamique et de voir comment nous fonctionnons seuls. Ce mode de collaboration permet de se nourrir du regard de l'autre, plus extérieur, car l'autre reste toujours là. Nous avons néanmoins travaillé ensemble sur le montage. Enfin, il nous semblait intéressant que ce soit Franck qui travaille sur le sujet du père et moi pour celui de la mère.

Qui travaillera sur *Kind* ? Y aura-t-il des enfants sur scène ?

On verra comment nous allons travailler sur *Kind* (Enfant) – logiquement, il faut un père et une mère pour les concevoir ! Nous avons aussi une fille, qui pourrait peut-être intervenir dans la création, si elle en a envie. Nous ne nous sommes pas encore lancés dans la réflexion sur *Kind*, mais nous aimerions beaucoup donner une place aux enfants dans cette création, peut-être sur scène ou en les impliquant dans la recherche chorégraphique, afin de mieux exprimer leur point de vue.

Quels sont vos projets de création ?

Kind bien sûr. Mais avant cela, Franck va travailler sur une nouvelle création pour le Nederlands Dans Theater dont la première est prévue le 5 octobre 2017 à La Haye. Cette nouvelle création avec le NDT sera le troisième tableau d'un triptyque initié par *The Missing Door*, que j'ai créé en 2013, et de *The Lost Room*, que Franck a créé en 2015 et qui a été récompensé en 2016 par le premier prix Zwaan du Dutch Dance Festival. Nous avons aussi un projet de résidence au Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers, avec une approche de recherche artistique plus expérimentale et de plus long-terme.

Extraits de presse sur *Moeder*

"Moeder est une œuvre très intelligente, avec des images profondes qui vous hantent encore longtemps après le spectacle."

Total Theatre 03.02.2018 (en anglais)

"Les images dans Moeder sont un mélange magnifique d'observation naturaliste et de bizarreries, parfois atroce et souvent très drôle."

The Independent 29.02.2018 (en anglais)

*"Danse-théâtre imaginatif et bouleversant qui explore le côté étrange de la maternité." ****
(4 étoiles)*

The Stage 25.01.2018 (en anglais)

"Leurs spectacles tourbillonnent d'images étranges et surréalistes. Ils passent en quelques étapes de la folie au déroutant, jusqu'à ce que les spectateurs soient complètement stupéfiés."

The Guardian 09.01.2018 (en anglais)

"Théâtre : le meilleur de l'année 2017"

Publico 22.12.2017 (en portugais)

"La compagnie parvient à hypnotiser le public encore et encore. L'irrationalité apparente et les scènes surréalistes, dans lesquelles un humour presque burlesque surprend, créent un cauchemar qui dérange et fascine en même temps."

Dresdner Kulturmagazin 09.12.2017 (en allemand)

"[Moeder] ouvre à plusieurs reprises des annes émotionnelles. Il y a ceux qui rient fort, il y a ceux qui pleurent en silence, certains qui ont peur sans craindre de se dénoncer. Dans Moeder, il n'y a pas grand chose à cacher."

Publico 30.06.2017 (en portugais)

"La pièce est aussi humaine, avec des comédiens à l'extrême précision de placement et de jeu, dont certains sont aussi et avant tout des danseurs époustouflants aux désarticulations incroyables, au contorsionnisme effréné."

Luxemburger Wort 13.05.2017 (en français)

*"Dans Moeder comme dans Vader, les danseurs et acteurs sont saisissants, tant sur le plan chorégraphique que théâtral." ******

Bachtrack 02.02.2017 (en français)

"Dans des décors apparemment banals – une maison de retraite pour Vader, un appartement-musée dans Moeder -, colonnes vertébrales de l'évolution des personnages, les excès spectaculaires formidablement cernés par Gabriela Carrizo et Franck Chartier attestent de l'ampleur esthétique et humaine de leur vision depuis leurs débuts."

Le Monde 25.01.2017 (en français)

"La beauté et l'originalité de ce théâtre dansé se situe dans le regard tendre et brut posé sur chaque personnage mis à nu dans une direction ultraprécise, une extravagance parfois outrée et une agitation parfaitement maîtrisée."

Sceneweb.fr 17.01.2017 (en français)

"Les scènes de Moeder (Mère) nous rappellent des rêves ou des souvenirs déformés, forgés dans un univers parallèle dont David Lynch pourrait s'inspirer."

Trouw 28.11.2016 (en néerlandais)

"Moeder (Mère) est telle une explosion de tous les sens, du théâtre dansé puissant sur un accouchement plein d'expectative et une séparation amère, sur le pouvoir primal du fait de donner naissance à la rage de la perte."

Volkskrant 25.11.2016 (en néerlandais)

"Un portrait classique mais néanmoins touchant, engageant et même drôle du plus beau rôle qu'une femme peut jouer, à la fois sur scène et dans la vie."

Knack Focus 21.11.2016 (en néerlandais)

"[Moeder de Peeping Tom]: une virtuosité au service de l'émotion."

RTBF 17.11.2016 (en français)

"Peeping Tom montre le cercle de la vie dans un spectacle de danse bizarre, mais intrigant."

De Standaard 16.11.2016 (en néerlandais)

"Il faut accepter de se perdre dans les méandres de cette chorégraphie de l'inconscient sur le fil de la figure maternelle. [...] L'esthétique, la danse, le son : tout est hypnotique dans ces tableaux oniriques."

Le Soir 15.11.2016 (en français)

"Peeping Tom confirme bien que son univers décalé, qui sonde l'insondable, qui mélange rire et mélancolie, nous touche toujours."

La Libre Belgique 11.11.2016 (en français)

"Peeping Tom est plus qu'un ensemble, ils forment une famille, et toutes leurs pièces évoquent des structures familiales et des relations amoureuses. Celles-ci sont jouées par des personnages qui changent en continu dans des espaces scéniques hyperréalistes – avec beaucoup de slapstick et d'humour, mais toujours empreint de mélancolie."

Der Landbote 31.10.2016 (en allemand)

Revue de presse complète : <http://www.peepingtom.be/fr/productions/13#press>

Bande-annonce vidéo de "Moeder" : <http://www.peepingtom.be/fr/videos>



Moeder, © Danilo Moroni, Peeping Tom

A propos de Peeping Tom

Courte biographie

Peeping Tom est **une compagnie de danse et de théâtre belge** fondée par Gabriela Carrizo (I/AR) et Franck Chartier (F).

La principale marque de fabrication de Peeping Tom réside dans **une esthétique hyperréaliste**, soutenue par une scénographie concrète : une maison de retraite pour *Vader* (Père), deux caravanes résidentielles pour *32 rue Vandenbranden* (2009) ou encore un salon pour *Le Salon*. Les chorégraphes y créent un univers instable qui **défie la logique du temps et de l'espace**. Le spectateur devient alors témoin – ou peut-être plutôt voyeur ? – de ce qui habituellement demeure caché ou passé sous silence. Il est pris dans des mondes subconscients, des mondes oniriques de cauchemars, de peurs et de désirs. À l'aide **d'images fortes**, naît une bataille fascinante entre notre environnement et nous-même.

Depuis sa création en 2000, à Bruxelles, Peeping Tom s'est produit partout dans le monde. La compagnie a reçu plusieurs prix importants, entre autres **l'Olivier Award**, à Londres, pour *32 rue Vandenbranden*, ou encore le **Patrons Circle Award** dans le cadre de l'International Arts Festival de Melbourne. Les spectacles de Peeping Tom ont été à de nombreuses reprises, sélectionnés à des festivals de théâtre en Belgique et aux Pays-Bas.

Découvrez-en davantage à propos de Peeping Tom sur www.peepingtom.be

Peeping Tom est soutenue par les Autorités flamandes.

Le saviez-vous ?

- L'équipe de Peeping Tom – artistes, chorégraphes, techniciens, designers et autres collaborateurs – est composée de plus de 13 nationalités différentes.
- L'artiste le plus âgé de Peeping Tom a 80 ans, le plus jeune, 26.
- Plus de 280.000 personnes à travers le monde ont vu une représentation de Peeping Tom.
- Plus de 1500 figurants à travers le monde ont joué dans une représentation de Peeping Tom.
- En 2015, Peeping Tom a remporté le prestigieux Olivier Award à Londres pour *32 rue Vandenbranden*.

Notre histoire

Peeping Tom est une compagnie de danse théâtre belge fondée en 2000 par Gabriela Carrizo (I/AR) et Franck Chartier (F). Ils créent leur première pièce commune, *Caravana* (1999), dont l'action se déroulait dans un mobilhome, en collaboration avec celle qui deviendra par la suite une collaboratrice à long-terme, Eurudike De Beul. La pièce fût ensuite suivie par le film *Une vie inutile* (2000).

Avant de fonder leur propre compagnie, ils ont été acclamés en tant que danseurs au sein de plusieurs compagnies internationales renommées, comme Les Ballets C de la B (Alain Platel), Rosas, Maurice Béjart, Angelin Preljocaj ou encore Needcompany.

Une esthétique hyperréaliste

La principale marque de fabrique de Peeping Tom est une esthétique hyperréaliste, soutenue par une scénographie concrète : un jardin, un salon et une cave dans la première trilogie *Le Jardin* (2002), *Le Salon* (2004) et *Le Sous-Sol* (2007), deux caravanes résidentielles dans un paysage enneigé dans *32 rue Vandenbranden* (2009), un théâtre brûlé dans *À Louer* (2011) et une maison de retraite dans *Vader* (2014).

Les chorégraphes y créent un univers instable qui défie la logique du temps et de l'espace. L'isolement y mène vers un monde onirique de cauchemars, de peurs et de désirs dans lequel les créateurs mettent habilement en lumière la part sombre de l'individu ou d'une communauté. Ils explorent un langage extrême de la scène et du mouvement – jamais gratuit – avec toujours la condition humaine comme principale source d'inspiration et résultat.

Au moyen de techniques de montage de film, ils parviennent à repousser les limites d'un récit sur lequel on ne peut mettre le doigt. Le huis clos de situations familiales reste pour Peeping Tom une source importante



Le Jardin (2002)



Le Salon (2004)



Le Sous Sol (2007)



32, rue Vandenbranden (2009)

de créativité. La compagnie développe actuellement une deuxième trilogie – *Vader, Moeder, Kind* – autour de ce même thème.

Collaborations organiques et intuitives

Dans le travail de Peeping Tom, tout est lié à tout. L'organique et l'intuitif forment le terreau tant pour des liens de collaboration que pour les processus de création. Une recherche collective et continue associée à des relations à long terme avec des performeurs virtuoses et créatifs, assure cette continuité de forme et de contenu.

Chaque production achevée signifie pour les acteurs-danseurs un abandon (temporaire) du courant de scènes courtes générées durant la période de création. Chaque processus de création est pour les chorégraphes une nouvelle étape dans leur recherche pour entrelacer finement le mouvement avec la théâtralité, les émotions, le texte, les sons et la scénographie.

A travers les années, Peeping Tom a développé un lien particulièrement fort avec les théâtres et leurs spectateurs. Les représentations touchent un public très large, fidèle et souvent jeune. La liste des dates de tournée est exceptionnellement longue tout comme le nombre – croissant de pays visités chaque année. Chez Peeping Tom, les périodes de création sont généralement très longues, leurs spectacles germent et mûrissent pendant les tournées ; ce qui signifie une moyenne d'une nouvelle production tous les deux ans.

Nouvelles collaborations inspirantes

La compagnie s'est ouverte depuis peu à de nouvelles collaborations inspirantes avec d'autres artistes, compagnies et théâtres. En 2013, Gabriela Carrizo a créé la pièce courte *The missing door* avec et pour les danseurs du Nederlands Dans Theater (NDT I), tandis que Franck Chartier a adapté *32 rue Vandenbranden* pour l'Opéra de Göteborg (*33 rue Vandenbranden*, 2013).



A Louer (2011)



Vader (2014)



Moeder (2016)

En 2015, Gabriela Carrizo a créé *The Land*, une production avec les acteurs du Residenztheater (Munich, DE) en collaboration avec Peeping Tom, dont la première mondiale a eu lieu le 8 mai dans le Cuvilliéstheater (Munich, DE) en ouverture du festival DANCE 2015. Le 1^{er} octobre 2015, Franck Chartier a présenté *The lost room*, une nouvelle pièce courte avec les danseurs de la compagnie Nederlands Dans Theater, une suite à *The missing door* (Gabriela Carrizo, 2013).



Kind (2019)

En 2017, Franck Chartier a créé *The hidden floor* pour la compagnie – la troisième collaboration entre Peeping Tom et NDT. Cette nouvelle création a complété le triptyque *Adrift*, qui également consiste de *The missing door* et *The lost room*.

Les bureaux de Peeping Tom sont situés à Molenbeek (Bruxelles). La compagnie bénéficie du soutien structurel des Autorités flamandes et le KVS – Théâtre Royal Flamand (Bruxelles) est son partenaire principal en Belgique.

Prix

2018

- MOEDER: 'Meilleur Spectacle de Salle' au Festival Internacional de Teatro y Artes de Calle à Valladolid (ES).

2017

- THE MISSING DOOR: Herald Angel à l'Edinburgh International Festival (UK) (avec *Stop-Motion* et *Shoot the Moon* de Paul Lightfoot et Sol León)

2016

- THE LOST ROOM: Cygne (Zwaan) en tant que 'Production de Danse la plus impressionnante' (Maastricht, NL)

2015

- 32 RUE VANDENBRANDEN: 'Meilleur Spectacle de danse contemporaine' aux Olivier Awards (London, UK)
- VADER: Sélection pour Het Theaterfestival (BE)
- A LOUER: Nomination pour un Critics Award en tant que Meilleur Spectacle International de Danse (Barcelona, ES)

2014

- VADER: 'Meilleur Spectacle International de Danse' aux Barcelona Critics Awards (ES)

- VADER: 'Meilleur spectacle de danse de l'année' par le quotidien néerlandais NRC Handelsblad.

2013

- 32 RUE VANDENBRANDEN: 'Meilleur Spectacle de Danse de l'année' à São Paulo par le magazine Guia Folha.
- A LOUER: Nomination pour les Ubu Awards en Italie dans la catégorie 'Meilleur Spectacle en Langue Etrangère'.

2012

- A LOUER: Sélection pour Het Theaterfestival (BE)

2007

- LE SALON: Montblanc Young Directors Award au Salzburg Festival (AT)
- LE SALON: Patrons Circle Award à l'International Arts Festival Melbourne (AU)
- LE SOUS SOL: Sélection pour Het Theaterfestival (BE)

2005

- LE SALON: Prix du Meilleur Spectacle de Danse (FR)

Calendrier des tournées saison 2019-2020

(Certaines dates peuvent être soumises à des modifications, merci de contacter sebastien@peepingtom.be en cas de doute)

KIND (Enfant) (2019)

25-26 AUG 2019	Waves Festival – VORDINGBORG (DK)
01 SEP 2019	Tanztheater International – HANNOVER (D)
13-14 SEP 2019	Festival La Bâtie – GENÈVE (CH)
20-21 SEP 2019	One Dance Week – PLOVDIV (BG)
27-28 SEP 2019	Festival Aperto/Fondazione I Teatri – REGGIO EMILIA (IT)
01 OCT 2019	Torinodanza – TURIN (IT)
17-19 OCT 2019	KVS – Koninklijke Vlaamse Schouwburg – BRUXELLES (BE)
23-25 OCT 2019	KVS – Koninklijke Vlaamse Schouwburg – BRUXELLES (BE)
31 OCT 2019	Cultuurcentrum – BRUGES (BE)
7-9 NOV 2019	Gessnerallee – ZURICH (CH)
04-05 DEC 2019	CDN Orléans – ORLEANS (FR)
11-12 DEC 2019	Théâtre de Caen – CAEN (FR)
14 JAN 2020	Le Bateau Feu – DUNKERQUE (FR)
16 JAN 2020	Stadsschouwburg – COURTRAI (BE)
23-25 JAN 2020	London International Mime Festival – LONDRES (UK)
29-31 JAN 2020	Théâtre de la Ville/MAC Créteil – PARIS (FR)
05-06 FEV 2020	Théâtre de Lorient – LORIENT (FR)
13-15 FEV 2020	deSingel – ANVERS (BE)
01-02 AVR 2020	STUK – LOUVAIN (BE)
14-15 AVR 2020	Malraux, Scène Nationale Chambéry Savoie – CHAMBERY (FR)
23-26 AVR 2020	Teatros del Canal – MADRID (ES)
29-30 AVR 2020	Scène Nationale d'Albi – ALBI (FR)
07-08 MAI 2020	Teatre Principal – VALENCIA (ES)
12 MAI 2020	Le Manège – MAUBEUGE (FR)
19 MAI 2020	Maifestspiele Festival – WIESBADEN (DE)
28 MAI 2020	Stadsschouwburg – UTRECHT (NL)
30 MAI 2020	SPOT/Stadsschouwburg – GRONINGEN (NL)
05-06 JUIN 2020	Vooruit – GAND (BE)

MOEDER (Mère) (2016)

06-08 SEP 2019	Theatre Olympics 2019 – ST. PETERSBOURG (RU)
03 OCT 2019	Torinodanza – TURIN (IT)
14 MAR 2020	Museum of Art – KOCHI (JP)
19-21 MAR 2020	Setagaya Theatre – TOKYO (JP)
15-16 MAI 2020	Pavillon Noir – AIX-EN-PROVENCE (FR)

VADER (Père) (2014)

05 OCT 2019 Torinodanza – TURIN (IT)
08-09 OCT 2019 Teatro Nazionale – GÈNES (IT)
18-19 DEC 2019 Théâtre Le Liberté – TOULON (FR)

32 RUE VANDENBRANDEN (2009)

20-23 NOV 2019 Next Wave Festival – NEW YORK (US)

31 RUE VANDENBRANDEN (2018)

19-20 SEP 2019 Festival Dance Inversion – MOSCOU (RU)

THE MISSING DOOR (2013) / Dans le cadre du programme 'Soir Historique'

28 NOV – 01 DEC 2019 Zuiderstrandtheater – DEN HAAG (NL)
05-08 DEC 2019 Internationaal Theater Amsterdam – AMSTERDAM (NL)
11 DEC 2019 Theaters Tilburg – TILBURG (NL)
13 DEC 2019 Stadsschouwburg Nijmegen – NIJMEGEN (NL)
18 DEC 2019 Parkstad Limburg Theaters – HEERLEN (NL)
20-21 DEC 2019 Zuiderstrandtheater – DEN HAAG (NL)

PEEPING TOM

Rue des Etangs Noirs 97

1080 Brussels – Belgium

T +32 2 290 22 07

BE0473.380.883

info@peepingtom.be

www.peepingtom.be

Direction artistique :

Gabriela Carrizo et Franck Chartier

Direction administrative :

Veerle Mans

veerle@peepingtom.be

Direction technique :

Amber Vandenhoeck

amber@peepingtom.be

Chargée de production :

An Van Der Donckt

an@peepingtom.be

Chargée de tournées :

Lulu Tikovsky

lulu@peepingtom.be

Chargé de communication :

Sébastien Parizel

sebastien@peepingtom.be

Diffusion :

Frans Brood Productions

Gie Baguet / Tine Scharlaken

T +32 9 234 12 12

info@fransbrood.com

www.fransbrood.com



Peeping Tom bénéficie du soutien des Autorites flamandes